



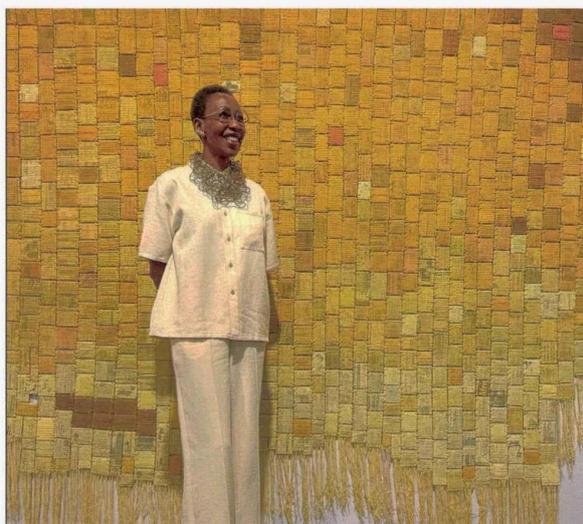
# « L'Afrique regorge d'artistes émergents talentueux. »

Histoire de galeriste  
Gazelle Guirandou

**LouiSimone Guirandou est un nom-valise. Contraction des prénoms des parents de Gazelle Guirandou, l'actuelle directrice de la galerie. Une directrice qui marche au « coup de foudre ». Barbara Tissier**

L'histoire familiale commence en 1985, quand Simone Guirandou-N'Diaye, historienne de l'art et collectionneuse, ouvre les portes de sa maison. Plus précisément de son jardin peuplé d'œuvres. En 1991, elle ouvre sa première galerie à Abidjan (dédiée principalement aux arts premiers) : la galerie Arts Pluriels. Une des premières galeries ivoiriennes. Gazelle se souvient de son émerveillement face aux pièces présentées par sa mère : « Je suis tombée amoureuse d'un lit mortuaire senoufo (région du nord de la Côte d'Ivoire), ce qui pour moi à l'époque représentait une fortune. Je ne me suis pas découragée et ai tout même décidé de l'acquérir. Ma mère a gentiment proposé de me faire un échéancier sur plusieurs mois... Je m'en souviens comme si c'était hier (elle rit). Cette pièce est devenue très rare aujourd'hui. Vous pouvez en trouver de pâles copies, mais la mienne est unique. » Première acquisition d'une collection qui s'étoffera et s'élargira au fil des ans.

Mais si elle reconnaît volontiers avoir « baigné » dans le monde de l'art, Gazelle Guirandou n'en a pourtant pas tout de suite fait sa profession. Elle étudie la linguistique, enseigne le français, travaille pour une maison d'édition, puis comme traductrice pour la Banque africaine de développement. Finalement, c'est en 2015 qu'elle rejoint sa mère et prend petit



© DR

à petit la direction de la galerie. Galerie qui devient la LouiSimone Guirandou Gallery. Filiation assumée, réaffirmée. Retour aux origines, au jardin primordial. Retour mais aussi renouvellement. La ligne s'ouvre vers beaucoup de jeunes peintres. La galeriste se passionne pour les artistes émergents. « Il faut savoir miser, prendre des risques. » Elle aime les voir évoluer, construire une relation de confiance, une collaboration à long terme. Ses mots d'ordre sont : émotion, sincérité, technique et originalité. Le message est important aussi, « s'il est audible ». Parmi les œuvres présentées à la galerie, on repère les collages de bandelettes en plastique de Dramane Bamana, véritable conteur et chroniqueur social. Et les toiles quasi surréalistes mais tout aussi critiques de Dramane Diarra.

La peinture contemporaine a la part belle (Wanger Ayu, Theophany Adoh), mais la programmation est libre, et la photographie (Alun Be, Aïssatou Ciss), l'art textile (Ange Dakouo) ou encore le design (Ousmane Mbaye) sont présentés. Gazelle Guirandou veut faire de sa galerie « un espace ouvert à tous ». Cet automne, elle a invité des enfants de l'association Imagine le Monde (qui œuvre en faveur des enfants défavorisés d'un quartier de la banlieue d'Abidjan) à collaborer avec l'artiste Obou Gbais. « Je veux permettre à ces enfants, et qui sait, ces artistes en devenir, de s'épanouir à travers l'art. »

## À VOIR

**LouiSimone Guirandou Gallery à Abidjan**  
(Côte d'Ivoire)

« De la lumière naît la matière. Dramane Bamana et Richmond Tehe »  
jusqu'au 4 février

« Yan Garnier et Ghislain Brown-Kossi »  
du 15 février au 1<sup>er</sup> avril

www.  
louisimoneguirandou.gallery

